L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er SEPTEMBRE 1865. Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 1er SEPTEMBRE.

☞ Les dames, achetant leurs belles chaussures chez DRAKE & MARKHAM, 56, Camp, Nlle-Orléans.

A la Deuxième Page, on trouvera :
Le Feuilleton,
La liste des loteries restant au bureau de la poste
Des ventes par le shérif,
Ainsi que nombre de nouvelles annonces.
Et à la 3me page, des annonces en français.
Le départ des bateaux et navires.

PAROISSE DES AVOYELLES.
M. GUERINEAU, de Marksville, est l'agent de *l'Abeille* pour la paroisse des Avoyelles.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour l'heure et les détails, voir aux annonces

Par A. Souligny, à midi, au No 62, rue de la Douane, entre le Passage de la Bourse et la rue de Chartres—Une splendide et grande voiture en diamant, et un lot de meubles de bureau

Par le même, au No 62 de la rue de la Douane—Meubles.

Par S. Turpin, 47, rue Vieille Levée—Eaux de vie françaises, vins, liqueurs vermouth, &c.

Par le même, au No 97 de la rue Vieille Levée—Sang mêlé.

Par D. Lésamoun—Un solde d'environ—50 caisses bâtis d'oliver. — Draperie cassimir, couvertures de lit, chapeaux, habillements d'hiver.

Par S. Guinault, succédant aux nues Victoire et Eughien, à 10 heures—Le fonds d'un magasin de groceries.

Par F. B. Crozat, coin Passage de la Bourse et de la rue Conti—Meubles.

Par Hoffman & Marks, au No 76 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et vêtements.

Par Mac'jomery & Bro., au No 91 de la rue Bienville—Meubles.

ASSOCIATION DE MÉDECIN PRATICIENS.—Nous annonçons avec plaisir au public de la Nouvelle-Orléans que les Docteurs Beard et Choppin se sont associés ensemble pour exercer la médecine et pratiquer la chirurgie.

Le Dr. Beard après avoir étudié pendant dix années en Europe, surtout en France et en Allemagne, fait si difficile de guérir les maux d'yeux, nous est revenu riche de science et de pratique, et les succès grands et nombreux qu'il a obtenus en cette ville lui ont fait une réputation d'oculiste fort brillante. Sans cesser d'être médecin, M. Beard a fait du traitement de la maladie des yeux une spécialité où il excelle, et nulle difficulté ne saurait mettre en défaut sa vaste expérience.

Le Dr Choppin, de son côté, a suivi les cours des plus célèbres facultés de France, et le nom qu'il s'est fait dans la pratique de la chirurgie prouve que pour lui cette science a été un objet d'étude profonde. Nous ne rappellerons pas ce qu'était la clientèle du Dr. Choppin avant la guerre : l'habileté avec laquelle il avait exécuté diverses opérations lui avaient valu une popularité universelle : mais nous dirons qu'après avoir servi avec la plus grande distinction dans les armées du Sud, comme chirurgien, pendant toute la guerre, le Dr. Choppin a ajouté à la grande expérience qu'il avait déjà une autre expérience qui vaut un siècle, car cette dernière s'est faite sur les champs de bataille où la pratique se multiplie en raison moins du sang versé par le canon.

Cette association du Dr. Beard et du Dr. Choppin nous paraît donc une idée éminemment heureuse, et nous croyons que les faits ne tarderont pas à justifier notre bonne opinion. On trouvera dans nos annonces l'adresse de ces messieurs et les heures qu'ils veulent donner chaque jour à la consultation.

LE VILLAGEOIS—Cet ancien organe de la paroisse des Avoyelles vient de reparaître. Il se publie à Marksville en anglais et en français. Nous voyons avec plaisir ressusciter peu à peu tous nos anciens confrères des paroisses.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ. — On verra dans nos colonnes d'annonces que la raison sociale de Martin Cobb & Co est dissoute, et que le nom de la maison ne sera plus employé que pour la liquidation. Cette dissolution a lieu par le consentement mutuel des parties.

SOCIÉTÉ DE COMMERCE — MM. J. E. Villavaso & G. Darrose viennent de former une société de commerce sous le nom de J. E. Villavaso & Co, pour l'achat et la vente des produits de l'Ouest, pour leur propre compte et par commission. L'établissement de la nouvelle société est rue des Magasins No 5, entre Natchez et Poydras.—Voyez l'annonce.

LEÇONS PARTICULIÈRES. — Nous appelons l'attention particulière des familles sur l'annonce d'une dame recommandable, madame Reynes, qui se propose de donner des leçons particulières de français et d'anglais. Son adresse est rue Tremé No 247.

☞ LE DR. DELÉRY a établi d'une manière définitive son domicile au No 73, rue Ste Anne (ancienne maison Blineau) entre Royale et Bourbon. Il y donne des consultations en français, en anglais et en espagnol, de 1 h. à 3 heures. Voir l'annonce.

POUR LE BAYOU SARA — Le magnifique vapeur SARATOGA fera désormais un service régulier hebdomadaire de la Nlle Orléans au Bayou Sara, en touchant Port Hudson, Baton Rouge, Pisquenine. Donnant ainsi à tous les points intermédiaires. Le Saratoga est un bateau tout neuf, et fort rapide, commandé par un vétéran du Sud-ouest, le capitaine Remi Ayles. Pour plus amples renseignements s'adresser à bord, ou à M. Titus, rue Echo, plus haut, No 15.

CHRONIQUE LOCALE

TEMPERATURE.

THERMOMETRE DE C. DUMAREL, OPTICIEN, *No 76, rue de Chartres.*

31 août 1865	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	80	26 1/2
midi	84	29
3 heures du soir	85	29 1/2
9 heures....do....	83	28 1/2

L'ACCUSATION D'INCENDIE — Nous avons annoncé, dans le courant de la semaine dernière, que la cuisine de la résidence de M. Gillespie à l'angle des rues Josephine et Laurel, avait été détruite par un incendie. La famille ainsi que nous l'avons déjà dit, était de l'autre bord du Lac. En entendant le son des cloches, M Gillespie, qui logeait en ville, chez un ami, courut à la maison pour aider à la sauver ; et lorsqu'il sut qu'elle avait échappé aux flammes, exprima son bonheur de ce qu'il fut assuré et de ce que la demeure restât aux siens. On vit dans ces paroles un mouvement d'attestation et il fut amené au corps de garde. Il y a compris, bien mais, devant le Recorder Campbell, mais comme il n'y avait pas l'ombre d'une preuve contre lui le magistrat a de suite ordonné sa mise en liberté.

ARRESTATIONS—M. Rayne, lieutenant de la Police du Deuxième district, vient d'arrêter H. Sentins, qui a déserté le 1er régiment de volontaires de la Louisiane et, dit-on, tué deux hommes dans notre ville.

—James Cashman a été arrêté sous prévention d'avoir été la cause de la mort d'un homme de couleur qui est tombé du bateau à vapeur Shark mercredi dernier, et s'est noyé. On n'a pas encore trouvé le cadavre.

—Les policemen ont arrêté plusieurs personnes qui ne s'étaient pas conformées à l'ordonnance relative à la propreté des lieux. Plusieurs d'entre elles ont été condamnées à l'amende et la dernière victime en a été quitte pour vingt cinq piastres.

LA QUESTION DES CHARS.—Victor Birbal, Charles Defreau, A Domingo et Edward Fortenet ont été traduits devant le Prévôt. Ils étaient accusés d'avoir pris par à une rixe et de s'être emparés de nègres dans un des chars de la Compagnie des chemins de fer de la ville. Le magistrat les a condamnés à trois mois de prison.

VOL ET TENTATIVE DE VOL.—Un voleur est entré, dans la nuit de mercredi à jeudi, dans une maison de l'angle des rues St-Thomas et Richard et en a enlevé vingt piastres en petite monnaie. La police est priée de faire pour le mieux.

—Un individu a tenté de s'introduire dans une maison de la rue des Marmites. Il était déjà parvenu jusqu'au balcon du deuxième étage et se disposait à " passer plus loin ses recherches," lorsqu'un obstacle auquel il était loin de s'attendre s'offrit à lui sous la forme d'une négresse, celle-ci lui barra le passage et accompagna cet acte de questions tellement embarrassantes, que notre homme vit bien que le chemin de l'escalier était vaincu et il s'éclipsa. La négresse appela les watchmen, mais quand les gardiens de la paix et de la sécurité publique " se présentèrent sur les lieux," le voleur avait disparu.

DEVANT LA PREMIÈRE COUR.—Mme Manning, qui est accusée d'avoir assassiné son mari, le 10 du mois dernier, dans une maison de la rue de Commerce, a été envoyée, hier, devant la Première Cour de District.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

NAUFRAGE.

Marchés.

New York, 30 août.—Le navire Samuel Deming a fait naufrage. 30 personnes ont péri dans le désastre.

Le coton est ferme à 43 cts
L'or n'a pas varié.

Grande excitation à Jackson (Mississippi).

Procès de Potter devant l'autorité civile.

Enlèvement de Potter par le gén. Osterhaus

Protestation du *Daily News* de New York.

Jackson Miss, 31 août—Il règne ici une grande excitation par suite de l'intervention du général Osterhaus qui a enlevé de force M. Potter pendant qu'il était en jugement devant l'autorité civile pour avoir tiré sur un nègre pris en flagrant délit de vol.

Le *Daily News*, dans un article très fort, demande quel est le gouverneur du Mississippi, Sharkey, Slocum ou Osterhaus.

Ce journal proteste contre les nombreuses et outrageantes usurpations de pouvoir de ce dernier, et engage le gouverneur Sharkey à rédiger s'il n'est pas soutenu.

Il dit que le peuple est indigné du rôle de poupée que les autorités militaires font jouer au gouverneur et le *News* espère avec confiance que le Président le soutiendra.

Désastre sur les Rigolets.

EXPLOSION A BORD DU REINDEER

Dépêches du Times

Fort Pike, 30 août — Le steamer Reindeer, packeboat de Mobile, a sauté à l'embouchure des Rigolets. Plusieurs des passagers ont été grièvement échaudés.

(Autre dépêche.)

Je tiens de monsieur le steward et d'autres personnes les renseignements suivants sur l'explosion du Reindeer.

Ce bateau avait quitté Mobile le 29 à 1 h. 40 a. m. P. M. et allait à la Nouvelle Orléans. Il s'était arrêté à Pascagoula à cause du mauvais temps.

Vers midi, aujourd'hui, lorsque il entrait dans les Rigolets, en bouillerie de tribord a fait explosion.

Il n'y avait à bord que six passagers parmi lesquels une dame. Un monsieur dont je ne connais pas le nom, a probablement été jeté par dessus bord et s'est noyé, car on n'a pas entendu parler de lui subséquemment.

Le capitaine Bartley, le commis Mr Nicolay, et 25 autres personnes, ont été grièvement échaudés.

Trois personnes ont été tuées et il est probable qu'il en soient plusieurs des blessures qu'elles ont reçues.

Les blessés sont encore sur le steamer, sous la charge du Dr Pélias, de ce poste, qui fait tout ce qu'il peut pour atténuer leurs souffrances.

Le membrure du steamer n'a pas été endommagée.

Il sera probablement remorqué à Lakeport par le premier steamer qui ira de ce côté.

Il paraît, d'après de nouveaux renseignements reçus par le *Times*, que les passagers du Reindeer ont été emmenés à Mobile par le steamer General Banks, et que le Dr Charley Pelias, chirurgien au Fort Pike, les a accompagnés. Le steamer a été conduit au chantier de bois, à 6 milles de Fort Pikis. Les blessés allaient tous bien au moment où ils ont passé à bord du General Banks.

On suppose que le passager qui est tombé à l'eau, et qui s'est noyé, est Mr Spear.

Nouvelles télégraphiques.

(Télégrammes du 30)

Le steamer *Pennsylvania* est arrivé de Liverpool à New York, le 29, avec 1188 passagers.

Le steamer de la Havane du 26 annonce que trois villes s'étaient prononcées contre le général Prim en faveur du général Gabriel, protecteur de la république, l'autorisant à exercer le pouvoir suprême jusqu'à ce qu'un nouveau gouvernement fut établi.

On trouve quelques indices d'huile de pétrole dans l'île de Cuba et une compagnie s'est déjà formée pour exploiter cette nouvelle source de richesse.

Le bâtier rebelle *Stonewall* est toujours amarré dans le port de la Havane.

Une correspondance de la *Tribune* contient l'affaire de l'escroquerie commise par les paqueurs à Norfolk et préjudice des soldats qui ont reçu leur solde en 7-30, celle à un compte considérable. Un banquier de Norfolk est impliqué dans cette grande escroquerie.

On écrit de St-Louis que deux grands dépôts de banque à l'encaissage des rues Ashley et Second ont été détruits par le feu dans la nuit du 29 au 30. La perte est estimée à $325,000 L'assurance couvre $250,000. Ceux qui perdent le plus sont MM. Lohle et frères, Lewis & Co, Bierman et Hopkins, Carr et Lake, et Southwark & Co.

Le coton a tenu le 30 à New York, à 43 cts pour le middling. L'or à 144 3/4.

Le steamer Africa, parti de Liverpool le 19 est arrivé à Halifax le 29, se rendant à New York.

Les nouvelles politiques sont sans importance.

On devait arrêter le 31 les mesures à prendre à l'égard du cable transatlantique.

Le cours du coton n'a pas changé à Liverpool Les consolidés étaient à 89 1/8.

On mande de Jackson qu'un blanc du nom de Potter a tué dans cette ville un nègre accusé d'avoir commis un vol dans sa maison de pension.

Potter s'est livré de lui-même aux autorités civiles et le maire (nommé par son autorité militaire) en est emparé. Les autorités civiles ayant refusé de se conformer à l'ordre du commandant, le prisonnier leur a été enlevé de force. Ce conflit a donné lieu à quelque sensation.

Il est arrivé à Charleston beaucoup de coton de l'intérieur de l'Etat.

On s'attend à fort peu de chose de plus qu'une demi récolte de maïs et de coton dans la Caroline du Sud.

Les biens saisis qui sont dans le département de la Caroline du Sud depuis 1860 sont estimés de 400 à 500 millions.

M. Lamb, le Surveyor du port, a refusé de recevoir des témoignages sur serment.

On en a référé à Washington.

Un général Hatch commande encore le district de la Caroline du Sud. Son quartier-général est toujours à Charleston.

Le prix courant du coton est de 35 à 40.

Le commissaire des affaires des affranchis dans l'Alabama demande des forces additionnelles pour mettre fin aux cruautés commises sur les affranchis.

Le procès de Jeff. Davis aura lieu devant la cour des Etats-Unis.

Le chemin de fer de Wilmington et Weldon, ayant été entièrement réparé, est rendu à la circulation des trains.

La dette canadienne s'élève à plus de 78 millions.

AU PEUPLE de la LOUISIANE

A une réunion du Comité Central Conservateur Démocrate de la Paroisse d'Orléans dont John R. Conway est président, Alexandre Darbès, vice-président, et Joseph Taylor, secrétaire, un comité spécial a été nommé pour rédiger son adresse dans le but indiqué plus bas. Le comité spécial composé de J. V. Gourdain, C. A. Parker, John W. Overall, W. A Gordon, John Young, Pierre Sauvé, S. F. De Labarre, G. De Ferriet, W. E. Walsh, Théo. A. James, a présenté l'adresse suivante qui a été adoptée par le comité Exécutif :

Adresse du Comité Central Exécutif de la Démocratie Conservatrice de la Paroisse d'Orléans à la Démocratie de l'Etat de la Louisiane.

Concitoyens :

La démocratie conservatrice de la Paroisse d'Orléans, sentant l'urgente nécessité d'une action prompte et énergique pour réorganiser le parti, en vue de la restauration du gouvernement civil, et pouvoir par la défaite de se conformer à l'Adresse dernièrement lancée à Washington par le Comité Central Exécutif National de la Démocratie des Etats-Unis, a procédé à organiser les Clubs dans tous les wards de la ville, et, conformément aux autres usages du parti, a choisi des délégués de ces wards aux postes pour constituer un Comité Exécutif Central pour la Paroisse d'Orléans.

Ce comité est entièrement régulièrement organisé et est entré dans l'accomplissement de ses devoirs pour la campagne politique qui approche.

Nous l'installons de ce jourd'hui en comité de " Solidarité." Le comité exécutif central de l'Etat de la démocratie et présidé par J. A. Maher—a lancé son convocation pour une convention d'Etat qui se tiendrait le premier lundi d'Octobre prochain, à l'Institut des Artisans dans la ville de la Nouvelle-Orléans, invitant la démocratie de toutes les paroisses à procéder à l'élection de délégués à la dite convention d'Etat.

Il est au moins douteux que ce comité soit le représentant régulier de toute la démocratie de l'Etat de la Louisiane, car il a pris naissance à l'époque où des élections partielles ont lieu dans toutes les paroisses excepté dans celle sortie de l'Etat sous les auspices de la loi martiale. D'ailleurs même qu'il vient de lancer, dans la preuve de fait que la démocratie de l'Etat, comme corps, n'avait pas tous pouvoirs chacun de se faire entendre sur le sujet. Car, dit l'adresse :

" La soi disant Constitution de 1864 a été enfantée par l'autorité militaire—n'est qu'un régime militaire — et elle reste telle jusqu'à ce jour. " Les élections tenues ici, sous ce régime militaire, ont été dès lors forcément abusives—ayant pour résultat l'élection d'un grand nombre qui ne sont rendus acceptables d'une effroyable dilapidation des fonds publics d'un Etat appauvri. Les élections tenues dans le secteur des bâtonnettes ne sont pas l'expression authentique des sentiments publics, et celles tenues dans les bâtonnettes ne constituent pas même un critérium de l'opinion de ceux qui, dans d'autres localités électorales, devaient monter à bord des vaisseaux de conscrits pour les bâtonnettes politiques — la ville de la Nouvelle Orléans, comme nous l'appellations vulgairement et dans la Nouvelle-Orléans, n'avait sous certaines restrictions."

Or, si la Convention de 1864 et les législatures de 1865 sont frappées de nullité dans leur origine même, on comprendra il est, en faisant un rapprochement analogue que le comité central d'Etat du parti démocrate, qui a pris naissance dans des circonstances si peu favorables, doive partager leur sort.

Nous, cependant, par un esprit de concorde et d'harmonie, et désirant éviter toutes divisions fratricides dans le parti, surtout quand il n'y a pas de question de principe sur le tapis, nous adoptons la résolution conciliante qui pourra amoindrir cette difficulté et lever toute irrégularité dans l'appel fait pour une convention d'Etat par M. Monier, notre ancien président de son comité.

Nous visons la démocratie de toutes les paroisses de l'Etat à suivre notre exemple à cet égard, c'est à dire à ratifier les actes de ce comité qui constituons matériellement sous une couleur d'autorité, et à continuer à lui donner connaissance jusqu'à la réunion de la convention d'Etat, après laquelle nous relèverons de notre situation anormale actuelle par l'élection d'un Comité Exécutif Central d'Etat du parti démocrate.

Pour les raisons ci dessus le Comité Central Exécutif du parti démocrate conservateur de la paroisse d'Orléans, consent à déposer à l'appel pour une convention d'Etat, qui aura lieu aux Beaux Arts, le temps ci-dessus indiqué, et procédera de manière à ce que dans la ratification de cette parodie, une élection ait lieu pour les délégués à la dite convention d'Etat, qui, jeudi, 21 septembre prochain, en tels endroits que les dites paroisses pourront désigner dans leurs wards respectifs.

Nous suggérons, en outre, que, dans tous les districts congressionnels, des délégués soient élus ; et que, dans l'opinion de la démocratie de ces districts respectifs, la même époque et le même lieu pour la convention d'Etat soit convenables pour les conventions congressionnelles de dits délégués soient requis d'assister.

En conclusion, le comité central exécutif de la démocratie conservatrice de la paroisse d'Orléans invite avec ardeur le peuple de l'Etat à prendre cette affaire en main. La question est vitale : c'est la restauration du gouvernement civil et la défense de notre race.

Dans le langage de l'adresse du comité national démocratique de Washington, " nous ne voulons pas dicter la condition qu'il tendit : mais en présentant une progression, nous conserverons le moins l'espoir que le grand parti conservateur du pays donnera maintenant son entier concours et son énergie associées aux vœux sur le sujet important présenté à sa considération, et que tout individu étranger de faire sentir son influence au moyen de nouvelles organisations ou autrement, que de toutes les parties du pays nous obtiendrons l'assurance que le président Johnson, dans ses efforts pour rendre la paix et la fraternité et son ancienne prospérité à un pays déchiré par les discordes civiles, sera soutenu par tous les vrais amis d'une Union fraternelle, soit au Nord, soit au Sud.

JOHN R. CONWAY, président.
JOSEPH TAYLOR, secrétaire.

MARIE, le 30 août, par le Rév. Père Durier, AUGUSTE WILLOZ JR à MLLE PALMYRE DOLHONDE, tous deux de cette ville.

Décédé, hier, à midi et demi, à l'âge de 26 ans, VICTOR RICAU, né à Vizille, département du Gers, (France). Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son frère Mr Jean Constant Ricau, sont invités, sans autre invitation, à assister à son enterrement qui aura lieu ce soir, à quatre heures et demie, de la maison de Mme Ricau, rue Bourbon, entre Conti et Bienville.

Décédée, hier soir, à 11 heures, à l'âge de 2 ans et 23 jours, ANTONIA P., fille de M. et Mme F. MARTINEZ et de feue Rosalie Rodriguez. Les amis et connaissances des familles Martinez, Tuscan, Hébert et Bernard sont priés, par cette invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu ce soir à quatre heures et demie.

Le convoi partira de la demeure de ces parents, rue de l'Esplanade, No 206.

Salle de la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens.

LODGE DE L'ETOILE POLAIRE No 19,
Rue St Louis, entre les rues de la Bourse et la rue Royale.

LES officiers et les membres de cette Société sont requis de se rendre à la prochaine assemblée régulière qui aura lieu LUNDI PROCHAIN, 4 septembre 1865, à sept heures et demie du soir. L'admission ne sera permise que sur exhibition de leurs cartes de membres.

Par ordre du Président : J. DUSALEN
Les copies du H. R. SCHMIDT, Secrétaire.

Société de Bienfaisance et d'assistance mutuelle.

Les membres de la société sont invités à se rendre LUNDI, 4 de septembre, à 10 heures du matin, pour enterrer leur frère, à 4 heures du soir, au local No 56, rue Bienville.

GEORGE PLMER,
1 sept—1 Secrétaire.

GRANDE REUNION DES BRAVES CORDONNIERS POUR DAMES

TOUS les ouvriers cordonniers pour dames, sont invités à se rendre à la grande réunion générale qui aura lieu DIMANCHE, 3 septembre, à 1 heure p. m., au coin des rues Bourbon et Dauphine, en face de l'Opéra, pour affaires importantes. Le contentement et qui leur sera communiqué.

Par ordre du président.
Le sept—2 ALFRED FAILLOT
EUGÈNE GILLET, vice président
JULES AMAND, secrétaire
JULES MALLET, collecteur.

E. MONTAGNE Jr.,
MARCHAND-COMMISSIONNAIRE,
RUE ST. LOUIS, No 31,

Sollicite respectueusement une continuation de ses FEAUX, LAINE, MOUSSE, CUIRS, VOLAILLES et toute espèce de produits de la campagne. Il remplit promptement tous les ordres pour provisions, épiceries et autres articles.
1er sept—3 m

SALON DE BAL.

1865..... Mme de Charlus 1865
ET établissement, qui a été fermé pendant quelque temps pour cause de réparation, vient d'être ouvert. L'ancien propriétaire a repris la direction ; il espère avoir reçu l'appui de son ancienne clientèle.
1er sept—1 m

LES Drs. BEARD et CHOPPIN,
OCULISTE ET DE LA DEUXIÈME
MÉDECINE ET DE LA CHIRURGIE
Ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont formé une association pour la pratique de la Médecine, de la Chirurgie et de l'Ophthalmie et qu'ils ont établi leur cabinet rue No 6 de la rue Carondelet. Les Drs. Choppin consacrent leurs soins aux maladies chroniques et aux affections spéciales de la Médecine et de l'Accouchement et des maladies des yeux et de la Chirurgie.
Leur cabinet est au No 6 de la rue Carondelet. Heures de consultation, de 11 heures à 2 heures. 1er—3m

AVIS.

LA société MARTIN, COBB & Co., est dissoute de ce jour. Le commencement mutuel des associés.
Le nom de la maison sera employé pour la liquidation seulement.
1 sept—3 MARTIN, COBB & CO.

AVIS.

LE soussigné est formé une société sous la raison de J. E. VILLAVASO & CO, comme marchand de commission et marchands de produits de l'Ouest, et le d'embarque, Seuils, &c. au No 62 de la rue des Magasins, entre les rues Bienville et Poydras.
J. E. VILLAVASO,
G. DARROSE,
E. VILLAVASO.
1er sept—1

AVIS.

MADAME SEYRES se propose de donner des leçons de français et d'anglais à domicile. S'adresser, rue Tremé entre Urselines et Hospice, No 247.
1er sept—1m

Adresse du Comité Central Exécutif de la Démocratie Conservatrice de la Paroisse d'Orléans à la Démocratie de l'Etat de la Louisiane.

AVIS.

A PARTIR de ce jour, l'associé dans mon affaire M. J. LOREES, qui continuera ses affaires sous la nouvelle raison de LOREES & LOREES.
Nouvelle Orléans, le 1er septembre 1865.
J. LOREES,
1 sept—1 No 19, rue Carondelet

CHARBON DE PITTSBURG
ET
BRIQUES A FEU DE LIVERPOOL
A vendre par F. V. BERNARD,
No 16, Passage de la Bourse,
1er sept—1m entre Chartres et Exchange

DEMANDE DE COMMIS

UN demande de suite un COMMIS, parlant la Compagnie de [illegible]
1 sept—1m

BROUSSARD & FOSTER,
Agents de propriété foncière,
No..... Rue Carondelet..... No 25.

OFFRENT à vendre ou à louer les HABITATIONS à sucre de la coton, dans les paroisses de Ste-Marie, St-Martin, Vermillion et les Avoyelles.
Aussi de grandes et spacieuses.
1er sept—1m

AVIS.

M. S. LOGAN, succède à la maison Gignet & Logan, comme commissionnaire en coton et autres produits du pays. Il espère qu'en le transmettant ses affaires à son successeur, il en sera de même de la part de ses amis et connaissances.
Le bureau est au No 1 de la rue Carondelet, au coin de la rue du Quai, No 31.
1er sept—1m

Bulletin Financier.

Jeudi soir, 31 août.

La fin de la première semaine qui suit l'époque fixée pour une convention générale de mouvement excepté dans le coton qui n'a point manqué d'intéresser. Les ventes ont été de 3,750 balles, à des prix irréguliers, mais qui ne sont pas plus faibles que ceux d'hier.—Le commerce particulier n'est point encore revenu dans notre ville, et nous avons reçu dans notre marché de nombreuses offres de coton à des prix qui ne sont pas encore acceptés par le commerce de New York et ont pour résultat d'attirer les acheteurs.

Une grande partie des transactions est en bas pour l'étranger.

Une dépêche particulière de Mobile nous apprend que les restrictions sur le transport du coton, de l'intérieur à ce dernier port, sont levées et arrivera sans doute ici.

Le 6 août fait aujourd'hui. Il ne s'est vendu que quelques balles à 143 3/4 à 144. Le middling a fermé à 144 après 144 à 144 1/2 bon ordinaire. Du tout on a 1,500 en pièces d'une manière rapportés 1,000 balles de 143 à 144 1/2 et les autres 500 mentionnées à environ 143 1/2 ont la même qualité ont été vendues.

Les demi-pièces sont à 144 1/2 à 145, mais des petites pièces ne se vendent qu'à 144 à 144 1/2 bon ordinaire à 143 1/2 et la qualité fort ordinaire à 142 1/2.

Les opérations considérables des deux dernières jours dans le change étranger ont été relativement aujourd'hui de vente encore plus importante. Les offres ont été de 109 3/4 à 110 pour sterling pour 4 à 6 mois, 108 3/4 à 109 pour sterling à vue et 108 3/4 à 109 pour demi-pièces et 104 1/2 à 105 pour banque. Le change sur France, à 5 francs 65 à 5 francs 37 1/2 pour le premier et 5 francs 62 1/2 à 5 francs 65 le second.—Le change à vue sur la Havane est à 144

Le mouvement du coton constaté dans le change sur le Nord, à 1/4 de vente à vue sur New York à 3/4 de prime, à vue sur Boston à 7/8, des traites de 31 jours à 1 1/4, des traites de 60 jours à 1 1/2, des traites de 90 jours à 1 3/4 et des traites de 120 jours à 2 1/4 pour cent.

Les courriers qui dirigent New York à 5/8 d'escompte et un chèque sur banque à $40,000 a été tiré à 11/16.

Il n'a été constaté, ce fait de ventes d'actions, que 55 actions de la Compagnie des Chemins de fer de la ville, pour hier—à $127 75, ces valeurs sont généralement offertes à $130 sans quelques porteurs qui ont refusé davantage. Nous avons entendu parler de 100 actions de la Banque de Canal, lesquelles auraient été vendues à des conditions particulières. — Il n'est point vendu d'autres lots de la ville depuis le vente des obligations en faveur de chemins de fer, vendu à 67 1/2 à 68.

Aucune transaction digne de remarque n'a eu lieu dans les fonds de banques.

BULLETIN COMMERCIAL.

OFFICE DE L'ABEILLE
Jeudi soir, 31 août.

COTON—La place pour le frêt est stagnante, à deux semaines, et les télégrammes de N. York—télégrammes de hier et de ce jour—ne sont une foie publiés, étaient trop vagues pour être profitables. Nous avons parlé dans notre dernier bulletin d'une offre de 3/4 de cts de plus que le prix de 43 cents à New York et non pour réaliser d'attirer les acheteurs.

Une grande partie des transactions est en bas pour l'étranger.

Une dépêche particulière de Mobile nous apprend que les restrictions sur le transport du coton, de l'intérieur à ce dernier port, sont levées et arrivera sans doute ici.

Le 6 août fait aujourd'hui. Il ne s'est vendu que quelques balles à 143 3/4 à 144. Le middling a fermé à 144 après 144 à 144 1/2 bon ordinaire à 143 1/2 et la qualité fort ordinaire à 142 1/2.

Du tout on a 1,500 en pièces d'une manière rapportés 1,000 balles de 143 à 144 1/2 et les autres 500 mentionnées à environ 143 1/2 ont la même qualité ont été vendues.

Les demi-pièces sont à 144 1/2 à 145, mais des petites pièces ne se vendent qu'à 144 à 144 1/2 bon ordinaire à 143 1/2 et la qualité fort ordinaire à 142 1/2.

Les opérations considérables des deux dernières jours dans le change étranger ont été relativement aujourd'hui de vente encore plus importante. Les offres ont été de 109 3/4 à 110 pour sterling pour 4 à 6 mois, 108 3/4 à 109 pour sterling à vue et 108 3/4 à 109 pour demi-pièces et 104 1/2 à 105 pour banque. Le change à vue sur la Havane est à 144

Le mouvement du coton constaté dans le change sur le Nord, à 1/4 de vente à vue sur New York à 3/4 de prime, à vue sur Boston à 7/8, des traites de 31 jours à 1 1/4, des traites de 60 jours à 1 1/2, des traites de 90 jours à 1 3/4 et des traites de 120 jours à 2 1/4 pour cent.

Les courriers qui dirigent New York à 5/8 d'escompte et un chèque sur banque à $40,000 a été tiré à 11/16.

Il n'a été constaté, ce fait de ventes d'actions, que 55 actions de la Compagnie des Chemins de fer de la ville, pour hier—à $127 75, ces valeurs sont généralement offertes à $130 sans quelques porteurs qui ont refusé davantage. Nous avons entendu parler de 100 actions de la Banque de Canal, lesquelles auraient été vendues à des conditions particulières. — Il n'est point vendu d'autres lots de la ville depuis le vente des obligations en faveur de chemins de fer, vendu à 67 1/2 à 68.

Aucune transaction digne de remarque n'a eu lieu dans les fonds de banques.

BULLETIN COMMERCIAL.

OFFICE DE L'ABEILLE
Jeudi soir, 31 août.

COTON—La place pour le frêt est stagnante, à deux semaines, et les télégrammes de N. York—télégrammes de hier et de ce jour—ne sont une foie publiés, étaient trop vagues pour être profitables. Nous avons parlé dans notre dernier bulletin d'une offre de 3/4 de cts de plus que le prix de 43 cents à New York et non pour réaliser d'attirer les acheteurs.

Une grande partie des transactions est en bas pour l'étranger.

Une dépêche particulière de Mobile nous apprend que les restrictions sur le transport du coton, de l'intérieur à ce dernier port, sont levées et arrivera sans doute ici.

Le 6 août fait aujourd'hui. Il ne s'est vendu que quelques balles à 143 3/4 à 144. Le middling a fermé à 144 après 144 à 144 1/2 bon ordinaire à 143 1/2 et la qualité fort ordinaire à 142 1/2.

Du tout on a 1,500 en pièces d'une manière rapportés 1,000 balles de 143 à 144 1/2 et les autres 500 mentionnées à environ 143 1/2 ont la même qualité ont été vendues.

Les demi-pièces sont à 144 1/2 à 145, mais des petites pièces ne se vendent qu'à 144 à 144 1/2 bon ordinaire à 143 1/2 et la qualité fort ordinaire à 142 1/2.

Les opérations considérables des deux dernières jours dans le change étranger ont été relativement aujourd'hui de vente encore plus importante. Les offres ont été de 109 3/4 à 110 pour sterling pour 4 à 6 mois, 108 3/4 à 109 pour sterling à vue et 108 3/4 à 109 pour demi-pièces et 104 1/2 à 105 pour banque. Le change à vue sur la Havane est à 144

Le mouvement du coton constaté dans le change sur le Nord, à 1/4 de vente à vue sur New York à 3/4 de prime, à vue sur Boston à 7/8, des traites de 31 jours à 1 1/4, des traites de 60 jours à 1 1/2, des traites de 90 jours à 1 3/4 et des traites de 120 jours à 2 1/4 pour cent.

Les courriers qui dirigent New York à 5/8 d'escompte et un chèque sur banque à $40,000 a été tiré à 11/16.

Il n'a été constaté, ce fait de ventes d'actions, que 55 actions de la Compagnie des Chemins de fer de la ville, pour hier—à $127 75, ces valeurs sont généralement offertes à $130 sans quelques porteurs qui ont refusé davantage. Nous avons entendu parler de 100 actions de la Banque de Canal, lesquelles auraient été vendues à des conditions particulières. — Il n'est point vendu d'autres lots de la ville depuis le vente des obligations en faveur de chemins de fer, vendu à 67 1/2 à 68.

Aucune transaction digne de remarque n'a eu lieu dans les fonds de banques.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Nouvelle Orléans, 1er septembre 1865.

Arrivé hier, 100 bêtes de cornes et 61 veaux. Vendu 150 bœufs de l'Ouest, 50 cornes, 80 veaux à bon et 50 veaux à vendre. 111 bœufs de l'Ouest, 1307 bœufs de l'Ouest, 100 cochons, 1200 moutons, 60 veaux à bon et 100 veaux.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par 100, net	—	—	4 00
Bœufs de l'Ouest, 2me qualité, par 100, net	—	—	3 50
Bœufs de l'Ouest, 3me qualité, par 100, net	—	—	3 00
Bœufs de Texas, 1re qualité, par 100	—	—	3 50
Bœufs de Texas, 2me qualité, par 100	—	—	3 00
Bœufs de Texas, 3me qualité, par 100	—	—	2 50
Vaches, par tête	12	à	15
Moutons, par tête	3	à	4
Cochons, par tête	10	à	12
Veaux de lait, par tête	8	à	10

MARCHE AUX BESTIAUX.

Nouvelle Orléans, 1er septembre 1865.

Arrivé hier, 100 bêtes de cornes et 61 veaux. Vendu 150 bœufs de l'Ouest, 50 cornes, 80 veaux à bon et 50 veaux à vendre. 111 bœufs de l'Ouest, 1307 bœufs de l'Ouest, 100 cochons, 1200 moutons, 60 veaux à bon et 100 veaux.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par 100, net	—	—	4 00
Bœufs de l'Ouest, 2me qualité, par 100, net	—	—	3 50
Bœufs de l'Ouest, 3me qualité, par 100, net	—	—	3 00
Bœufs de Texas, 1re qualité, par 100	—	—	3 50
Bœufs de Texas, 2me qualité, par 100	—	—	3 00
Bœufs de Texas, 3me qualité, par 100	—	—	2 50
Vaches, par tête	12	à	15
Moutons, par tête	3	à	4
Cochons, par tête	10	à	12
Veaux de lait, par tête	8	à	10

"La raison pour laquelle
S. H. MOODY,
du coin des rues Conseil et Royale,
Vend son stock de
CHEMISES DE PEAU, CALEÇONS,
CHAUSSONS,
&c. &c.
A meilleur marché que jamais,
C'est qu'il veut vous faire plaisir pour un remplacer
STOCK D'AUTOMNE ET D'HIVER
qui doit arriver sous peu. 1er sept—3

VINS ROUGES.

UN déb